

## Des rires ou des poules!

Lyne Gariépy lynegariépy@journaldescitoyens.ca

**Pour Paroles d'enfants du mois d'avril, j'ai demandé à mon filleul d'amour, Darius, comme je le fais parfois, ce qu'il aimerait que je raconte aux lecteurs de cet article. Et sa réponse m'a étonnée.**

«Tatie, j'aimerais que tu racontes la journée de Pâques. C'était une super belle journée et on l'a passée en famille. Mais j'aimerais surtout que tu racontes quand tu as voulu décorer le gâteau avec des poules en chocolat, et que les poules tombaient les unes après les autres par terre!»

Pour vous expliquer la situation, disons que j'aime recevoir pour les fêtes, de l'Action de grâce à Pâques, en passant bien sûr par Noël. J'aime décorer, mettre la table avec de belles nappes, de la belle vaisselle ancienne, et, bien évidemment, cuisiner pour

l'occasion. Et Darius m'aide souvent à dresser la table, et fait même très attention aux verres en cristal!

Pour Pâques, cette année, j'avais décidé de faire un gâteau que je prévoyais garnir de petites poules en chocolat, et d'œufs pastels miniatures. J'avais donc acheté une boîte de 12 petites poules, prévoyant n'en utiliser que sept sur le dessert. Après le plat principal, alors que Darius est à la table dans la salle à dîner adjacente, assemblant le modèle d'auto qu'il venait de recevoir, j'entreprends de décorer le gâteau. Une fois satis-

faite, je veux le transférer sur un présentoir. Première erreur: le plat est trop souple, et la moitié des poules tombent au sol. Pas de panique: il me reste suffisamment de poules. Je place le gâteau sur un présentoir solide, et le décore à nouveau. Mais le gâteau a déjà commencé à s'affaisser et, lorsque je tente de le déplacer vers la table, une autre moitié des poules tombent. J'ai finalement servi le gâteau avec les trois poules restantes, pendant que mon mari Joanis ramassait les poules tombées par terre, en grommelant dans sa barbe.

Je demande donc à Darius: «Mais pourquoi veux-tu que je raconte cette histoire? Tu n'étais pas déçu que les poules soient jetées au

compost?» Sa réponse fut toute simple: – C'est sûr que c'était plate pour les poules, mais c'était beaucoup plus drôle de te voir essayer de faire tenir les poules sur le gâteau, et de les voir tomber. Et aussi de voir Joanis te chicaner un peu. Et on avait quand même beaucoup de chocolat pour Pâques. Je pense que c'est mieux d'en rire que de pleurer pour du chocolat. – Tu as bien raison mon loup», que je lui dis. «Et Tatie, c'était le dessert, et

même si le dessert c'est bon, on n'est pas obligé d'en avoir ou de tout le manger. Ce n'est pas comme des



Darius et Tatie, qui, malgré l'écrasement des poules chocolattées, se sont adonnés à leur activité commune préférée: lire et inventer des histoires!

fruits et des légumes!» qu'il ajoute. Bravo, mon grand, tu as le sens des priorités!

## Une belle expérience au Mont-Habitant

# Les familles ukrainiennes ont vécu un vrai hiver québécois

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberté@journaldescitoyens.ca

**Cet hiver, le centre de ski Mont-Habitant a fait des heureux parmi les familles ukrainiennes. Nombre de celles-ci se sont installées dans les Laurentides où il faut faire de l'hiver son ami, comme le dit l'expression. Tel fut le cas pour certaines d'entre elles qui ont vécu une expérience hivernale enrichissante.**

Depuis leur arrivée, l'aide apportée aux familles ukrainiennes accueillies dans les Laurentides ne s'est pas seulement limitée à une intégration scolaire ni à trouver un travail. Un projet du comité Ukraine-Laurentides a démontré que l'intégration sociale est une partie importante d'une intégration réussie.

Or, comme dans les Laurentides, région de neige et pays de la glisse, faire du sport est un mode de vie, certaines de ces familles ont pu expérimenter avec joie et fébrilité le ski alpin grâce à la générosité du centre de ski Mont-Habitant.

Au début de l'hiver, Mary-Ann Dalzell et François Alexandre, skieurs et membres très actifs du comité Ukraine-Laurentides, ont émis l'idée de faire connaître l'hiver québécois d'une façon spéciale, c'est-à-dire en pratiquant un sport de glisse.

Trouvant le projet très intéressant, une rencontre avec Jim Stein, propriétaire du centre de ski, ainsi que Shane Booth, directeur de ce même centre, a eu lieu pour les sensibiliser à la réalité vécue par les six familles ukrainiennes et mettre sur pied ce projet inédit.

Pour permettre une telle réalisation, les dirigeants du centre de ski Mont-Habitant ont offert gratuitement des billets de ski de soirée à 15 personnes, jeunes et adultes. De plus, ils ont fourni gratuitement

l'équipement nécessaire à ces skieurs débutants.

Ainsi, au cours de l'hiver, les membres de ces familles ukrainiennes ont eu la chance de skier six soirées en étant accompagnés, pour

leur apprentissage, par des membres du comité Ukraine-Laurentides.

François Alexandre et Mary-Ann Dalzell, Tom Ropeleski, Barbara Finch et monseigneur André Daoust, fondateur du comité, ont su lors de ces soirées prodiguer aux débutants des conseils de base et les entraîner sur les pistes enneigées. Que de défis pour ces personnes, défis qui ont pu assurément leur faire oublier les horreurs de la guerre.



Yana Tapuzhak se souviendra toujours de cette soirée de ski au Mont-Habitant en compagnie de Mary-Ann Dalzell, une des organisatrices de ce projet.

## CAFÉ amitié

Paroisse Saint-François-Xavier

À la sortie du Café-amitié

### Le mieux vivre... Euh!

Denys Duchesne

Dès le départ, on a senti la lourdeur des propos, les hésitations, le manque de conviction. Effectivement les premiers échanges... euh... ont fait office de déjà vu: on vit mieux avec la méditation, une saine alimentation, de l'exercice régulière, du taïchi, de la marche consciente, des recettes bio, la pleine conscience, la musique méditative. Vivre le temps présent, c'est vivre mieux!

Un participant a noté que nous étions ici peut-être davantage du côté Vivre mieux que du côté de notre thème: *Le Mieux Vivre*.

Bien reçu! *Le Mieux Vivre* est alors vu davantage comme une affaire de valeurs et de démarches collectives: valeurs d'entreprise, projet pédagogique à l'école, éducation, architecte de l'avenir, valeurs familiales, développement durable, société juste.

Un projet politique peut être un chemin vers *Le Mieux Vivre* pour une collectivité donnée. Un projet religieux aussi. Tous ensemble, on peut vouloir aspirer à un Mieux Vivre collectif avec, comme perspective, le développement durable, une Terre partagée équitablement.

Alors, pourrait-on dire que le fait d'être chrétien nous place sur le chemin du Mieux Vivre? La réaction a été immédiate, enthousiaste. Oui! Et pourquoi? Réponse rapide: à cause des valeurs, l'Amour, la Miséricorde, la Charité....

Chez-nous, au cœur de tous les Cafés-amitié, un constat: en ces temps de bouleversements, la spiritualité est davantage présente dans nos esprits, la recherche du divin est toujours présente. Nous ne sommes

pas seuls. Dans son livre, *l'Odyssee du sacré*, le philosophe Frédéric Lenoir avance que «chaque fois qu'il y a changement ou bouleversement de mode de vie, la spiritualité évolue également.»

Et voilà qu'entre en scène, Guillaume Tremblay, co-auteur avec sa conjointe Xavie Jean-Bourgeault, du film *L'Heureux naufrage* qui a été présenté il y a quelques années à l'église. Le naufrage dont il est question est «heureux» et place nos valeurs à la base de ce qui devrait guider nos choix de société.

*J'ai fait ce film sur le sens de la vie et sur nos valeurs pour inspirer les autres, mais aussi pour retrouver une inspiration qui me manquait, celle des valeurs spirituelles. Je crois fondamentalement que nous avons besoin de valeurs en tant qu'être humain.*

*Et pas n'importe quelles valeurs, mais des valeurs ancrées profondément en nous, si profondément que nous serions prêts à mourir pour elles. Je crois que nos valeurs chrétiennes sont fondamentales et que nous en avons besoin pour survivre, que nous soyons chrétiens ou non.*

*Pour nous attaquer au prochain millénaire, nous aurons besoin de compassion, de pardon, de don de soi et d'amour, même envers nos ennemis.*

Le Café amitié du 5 février 2024 nous aura conduit et se sera finalement terminé sur un *Heureux naufrage*, prélude à un nouveau *Mieux Vivre*. Euh...

Presbytère Saint-François-Xavier  
994, rue Principale, Prévost  
Prêtre: Gauthier Lambert Elleme  
Diacon: Jean Deslauriers

Horaire – lundi, de 10h à 15h – mardi et jeudi, de 10h à 13h  
Messe: tous les dimanches à 9h  
Rendez-vous: 450-224-2740

COURRIEL: paroissefran@gmail.com

SITE INTERNET: rfab.ca/psfx